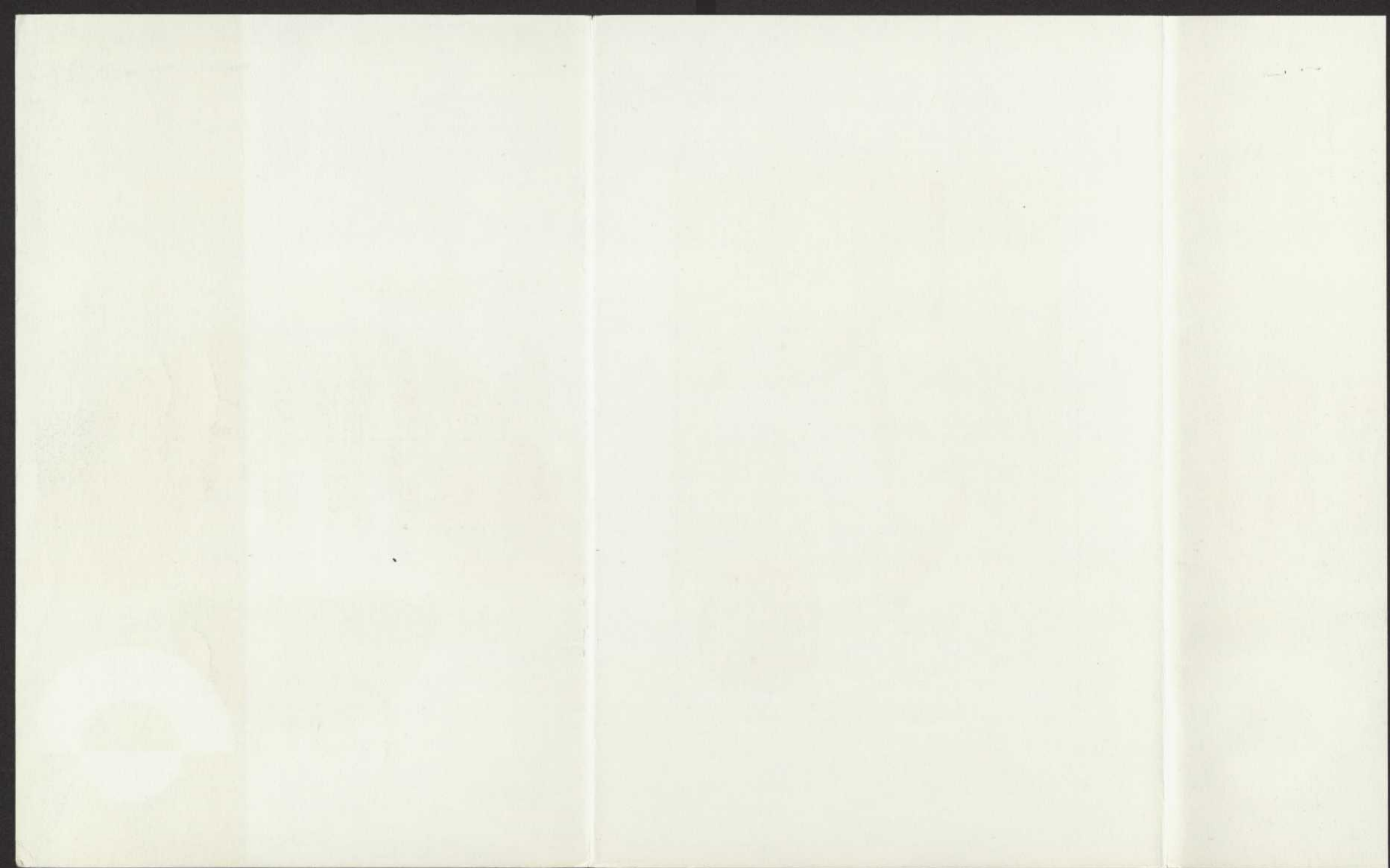


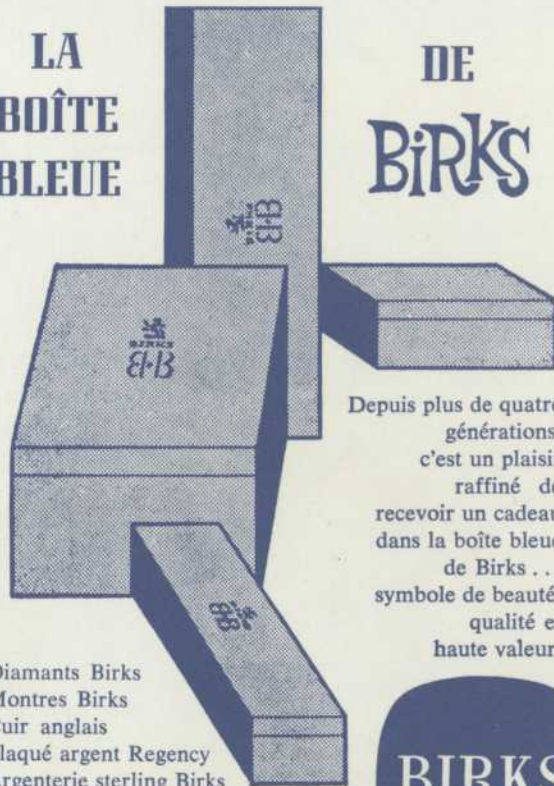
TNM / théâtre du nouveau monde





LA
BOÎTE
BLEUE

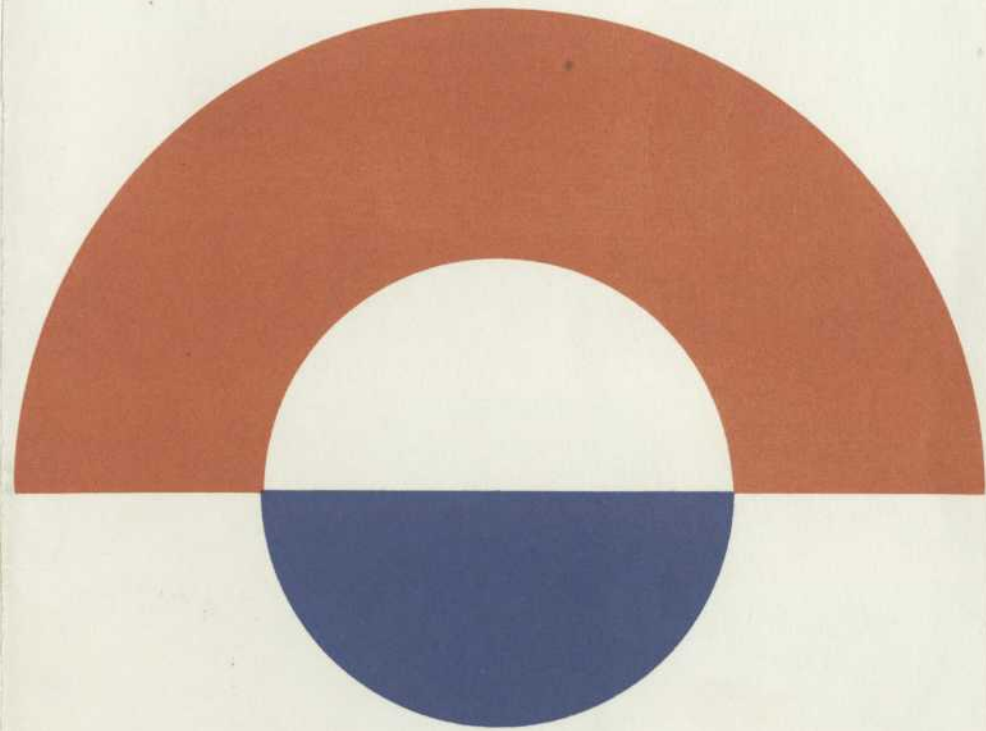
DE
BIRKS



Depuis plus de quatre
générations,
c'est un plaisir
raffiné de
recevoir un cadeau
dans la boîte bleue
de Birks . . .
symbole de beauté,
qualité et
haute valeur.

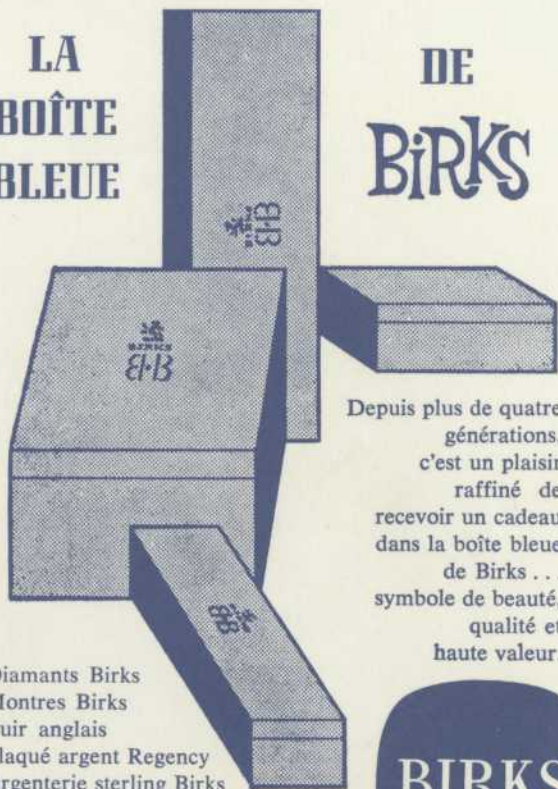
Diamants Birks
Montres Birks
Cuir anglais
Plaqué argent Regency
Argenterie sterling Birks
Fines porcelaines anglaises

BIRKS
JOAILLIERS



LA
BOÎTE
BLEUE

DE
BIRKS



Diamants Birks
Montres Birks
Cuir anglais
Plaqué argent Regency
Argenterie sterling Birks
Fines porcelaines anglaises

Depuis plus de quatre
générations,
c'est un plaisir
raffiné de
recevoir un cadeau
dans la boîte bleue
de Birks...
symbole de beauté,
qualité et
haute valeur.

BIRKS
JOAILLIERS

1896

KLONDYKE

1965

Compliments

Anjou QUÉBEC

Compliments de

Constant



Un témoin de la ruée vers l'or, M. Léon Boillot raconte dans son livre "Aux mines d'or du Klondyke Du Lac Bennet à Dawson City" paru en 1899 chez Hachette, qu'au retour du Klondyke, il s'est arrêté à Ottawa.

"Dans cette dernière ville, quand nous arrivâmes, on était en train de banqueter en l'honneur de Lord Aberdeen, le gouverneur du Canada, justement sur le point de quitter le pays. Le lendemain, ayant affaire dans les bureaux de l'administration, nous nous enquîmes au

près d'un planton qui gardait la porte, où nous pouvions voir Sir Wilfrid Laurier. Ayant donné l'information nécessaire, il ajoute :

— Sir Wilfrid ! Mais il est naïf comme un bébé, il n'y a pas le moindre brin d'orgueil en lui !

"Cet éloge rassurant nous encouragea, et nous le trouvâmes bien mérité. Le président du conseil privé se montra fort aimable et empressé; il est Canadien français et a conquis par ses talents et son énergie la position éminente qu'il occupe, avec l'assentiment de la nation, qui a pour lui les sentiments les plus profonds d'estime et de respect.

...dans le temps de WILFRID LAURIER

"Cette petite mais vigoureuse nation canadienne-française, qui compte maintenant plus d'un million et demi d'âmes, a fourni de nombreux immigrants au Klondyke. Ils sont réputés pour leur force et leur honnêteté, et n'ont pas de rivaux dans le maniement des bateaux ou l'exploitation des forêts; ils font d'excellents mineurs et se sont fait une réputation universelle comme trappeurs, chasseurs et coureurs des bois."



chez Stien

Le doyen des restaurants français
Le sanctuaire de la vraie cuisine française

Ouvert jusqu'à 1 a.m.

Dîners
d'affaires
\$1.50

Cartes de crédits
acceptées
Licencié

Tables
d'hôtes
\$3.50

Stationnement
gratuit
Air climatisé

VI. 2-9139

2149, rue Mackay
Montréal

LANGELIER VALIQUETTE LTÉE

Distributeur exclusif de pianos japonais YAMAHA.

*Ce piano est accepté par le conservatoire de musique
de la province.*

510 EST, STE-CATHERINE

TÉL.: 845-8111

Compliments de

LA BANQUE D'ÉPARGNE

A PROPOS DE KLONDYKE

A l'origine, Jacques Languirand voulait écrire une pièce à deux personnages qui auraient regardé vivre le Klondyke par la fenêtre de leur chambre. L'idée se transforma pour devenir une pièce à huit personnages et deux décors: une chambre et un saloon. Cette version fut proposée à Jean Gascon :

— La pièce m'intéresse, mais tu ne crois pas que tu passes à côté d'un grand sujet ?

L'auteur qui n'osait se l'avouer, sans doute par paresse, avait lui aussi le sentiment de passer à côté du vrai sujet.

Il s'ensuivit une conversation qui dura jusqu'à l'aube au cours de laquelle il fut question de théâtre épique, de personnages qu'on ne montre qu'en état de crise, de fresque canadienne, de chansons cocasses et de chansons revendicatrices, d'un décor qui serait un dispositif scénique, un instrument de travail souple, de chœur de chercheurs, de projections...

Cette nuit-là, tout a été dit. Il ne restait plus qu'à le réaliser. Il fallait d'abord mettre sur la glace la pièce existante, l'oublier pour un moment, et se plonger dans l'atmosphère du Klondyke. Lectures, documentation, témoignages, photos, — un an de travail au Klondyke. Des répliques, des situations vécues, des personnages réels. A chaque étape, l'auteur soumettait le résultat au metteur en scène: il s'agissait d'ajouter ici, de retrancher là, et surtout de trouver un équilibre entre la dramatisation de tout le matériel qui devait constituer la toile de fond, et les personnages de la fiction. Le résultat de la première refonte: 316 pages de texte qui auraient donné un spectacle de plus de 4 heures et demie.

Puis ce furent les fins de semaine de Gabriel Charpentier et de Jacques Languirand dans la paix de Saint-Benoît-du-Lac. Initiation au travail en collaboration dont nous connaissons maintenant la formule: il faut toujours respecter les exigences que l'autre a pour lui-même dans sa propre discipline. Les crayons, les analyses, les cigarettes, les longs moments de silence suivis d'une exclamation: "Je l'ai! Si on faisait plutôt..." Languirand n'oubliera jamais les moments où Charpentier, afin d'expliquer ce qu'il "entendait", esquissait une polka sur le toit du monastère. Si la polka est réussie, saint Benoît nous le pardonnera... Ou encore, dans la tiédeur de l'après-midi, sous un soleil éclatant, lorsque l'auteur et le compositeur, afin de se plonger dans l'ambiance, se racontaient qu'il faisait 56° F. sous zéro, qu'il y avait la bourrasque, que les chiens avaient les pattes gelées... Pour l'un et l'autre, ces fins de semaine furent de grands moments. "Quand j'y pense, je me demande si j'éprouvais encore avant de mourir cette exaltation que nous avons connue à Saint-Benoît!" Ce fut une grossesse joyeuse, au sens le plus plein du mot.

Mais il y avait les retours du monastère, le moment un peu inquiétant où il nous fallait tout repenser avec le metteur en scène. Ici nous étions allés trop loin, là il manquait une réplique agressive. Le metteur en scène s'efforçait de garder la tête froide; mais, bien souvent, l'instinct le poussait encore plus loin que les deux bénédictins d'adoption, et il fallait tout recommencer.

A l'étape suivante, c'est Robert Prévost, le décorateur, qui entre en jeu: telle scène est impossible sans changer de lieu, donc il faut repenser la scène ou la supprimer. Il voit un détail et ne voit plus l'ensemble, ou bien l'ensemble le frappe tout à coup comme une gifle, mais tel détail auquel on tenait n'entre plus dans la structure générale. Les documents photographiques, dans quelle mesure faut-il s'y tenir pour la conception des costumes ? etc. . .

Et puis, on a soudain l'impression que KLONDYKE est un tout.

Au cours des répétitions, les quatre doivent encore apporter telle modification: un accompagnement ne colle pas, un costume a l'air faux, une réplique ne porte pas. Roger Le Sourd, le directeur musical, suggère une modification. Ou bien c'est Guy Hoffmann, le directeur de production.

Après deux ans de travail, on traverse l'épreuve de six semaines de répétitions et de lancements. Le Président du Conseil d'Administration, Me Marcel Piché, C.R., qui croit en la pièce, mais se demande si la Compagnie dispose actuellement des moyens pour se lancer dans une telle entreprise; l'administrateur, Uriel Luft, qui déclare que si le public boude le spectacle, on devra peut-être finir sa saison de façon abrupte.

Quel que soit l'accueil, il nous semble important de dire que KLONDYKE est le résultat d'une ferveur collective et qu'il demeurera l'une des expériences les plus exaltantes de notre vie d'hommes de théâtre

Jacques LANGUIRAND
Gabriel CHARPENTIER
Jean GASCON
Robert PRÉVOST

ÉQUIPE DE PRODUCTION POUR KLONDYKE

directeur de production	GUY HOFFMANN
directeur de scène	NORMAND CHOQUETTE
régisseur	CLAUDE GRISÉ
assistante aux costumes	LYDIA RANDOLPH
confection	MICHÈLE NAGY et MARIO CANALE
réalisation des accessoires	NICOLE FILIATRAULT
recherches dans les archives photographiques	NORMAN HALLENDY
réalisation des diapositives	OFFICE NATIONAL DU FILM
chef constructeur	LUCIEN GAGNON
chef peintre	MICHEL CATUDAL
chef machiniste	RENÉ TREMBLAY
chef électricien	LOUIS HARRISON
habilleuse	FERNANDE HARRISON
maquilleuse-conseil	YOLANDE DELACROIX-PELLETIER
coiffures des "painted women"	CLAUDE ET RENÉ HAUTE COIFFURE
conseiller en relations publiques	PAUL-ANDRÉ JOLY
relations extérieures	CLAUDE THIBAUT
graphiste	JACQUES LAMARRE
contrôle et publicité	ANTOINETTE VERVILLE
secrétariat	NICOLE LAROCQUE

Les accessoires ont été réalisés par GINETTE BOUCHARD, PRESCYCLE COURNOYER, CLAUDE GAGNON-CHOQUETTE, CATHERINE LEMIRE et FOTIS TSIPTOS, élèves de l'École Nationale de Théâtre.

Les photos d'époque utilisées par le TNM pour Klondyke, appartiennent aux archives du Pacifique Canadien et, en grande partie, à la Collection HEGG qui les ont gracieusement mises à notre disposition.

KLONDYKE

une action dramatique de JACQUES LANGUIRAND
mise en musique par GABRIEL CHARPENTIER
et régie par JEAN GASCON
dans un décor et des costumes de ROBERT PRÉVOST

Pitt, JEAN-PIERRE COMPAIN Joe, JACQUES GODIN L'hôtelier, GUY HOFFMANN
La Patronne, DENISE MORELLE Daisy, MARILYN GARDNER Pierre, GABRIEL GASCON
Skookum, EDMOND GRIGNON Henderson, VICTOR DÉSY
Le "Preacher", ALBERT MILLAIRE Soapy Smith, LÉO ILIAL

LE CHOEUR DES CHERCHEURS

LOUIS AUBERT JACQUES BILODEAU MARC COTTEL MICHEL GAUVYIN
CLAUDE GRISÉ PATRICK PEUVION PASCAL ROLLIN

Un barman, deux policiers, un capitaine de marine, des marchands, etc.
la ruée vers l'or.

LES DANSEURS

les "painted women": BARBARA KROUTHEN - JANINE THIBERT
les acolytes de Soapy: MICHEL BOUDOT - JACK FOSTER

Danses réglées par MICHEL BOUDOT

LE QUATUOR VOCAL

RAYMAND CARDIN PAUL RENAUD PAUL-ÉMILE SMITH - ALBERT VIAU

INSTRUMENTISTES

HUBERT BÉDARD LOUIS GAUDRIOT ROGER LE SOURD MARCEL LÉVÊQUE
DOUG MICHAUD COLIN O'NEIL COLOMBE PELLETIER LOUIS SPRITZER

sous la direction musicale de ROGER LE SOURD

La ruée vers l'or au Klondyke appartient au folklore de notre pays.

Le mot "klondyke" 'est même passé dans le langage pour désigner ces papillottes de tire dorée comme les pépites que les chercheurs ramenaient de leur aventure au Yukon. Les "klondykes" sont aujourd'hui une exclusivité de

DAVID
A PROPRE LIMITEE

Tél.: CR. 3-3391

Frais comme un Lys!



Nouvelle Méthode

BUANDERIE • NETTOYAGE

6455 CHRISTOPHE-COLOMB

GEORGES JOLICOEUR, Prés.

Les coiffures des "painted women" ont été réalisées par

Claude et René Haute Coiffure

1470, rue Mansfield, Montréal

288-4353

GLOSSAIRE

DE LA RUÉE VERS L'OR

BAY STREAK — Couches payantes. Pour y parvenir, il faut souvent se rendre au "bed rock".

BED ROCK — Rochers sur lesquels repose la terre. A l'aide de feux, on parvenait à réchauffer la terre et à la retirer; petit à petit, on arrivait ainsi jusqu'au bed rock. Il fallait parfois creuser quinze ou vingt pieds. Au cours de cette opération, plusieurs prospecteurs ont perdu la vie, ensevelis par un éboulement de gravier.

BLACK JACK — Variante du jeu de poker.

BUNK — Lit. Plus exactement, chacun des compartiments ou casiers divisant toute la hauteur du mur et recevant un hôte pour la nuit.

CACHE — Lieu secret, qui bien souvent ne l'est guère, où les prospecteurs entassent diverses provisions. Un mineur peut avoir deux ou trois caches qui constituent autant de relais lui permettant d'aller plus loin et de subsister.

CAGNON ou "CANYON". Gorge étroite et profonde creusée par un cours d'eau dans la roche calcaire.

CARIBOU — Animal de la famille des cervidés. Mais le mot est pris ici dans un tout autre sens. Le "caribou" est une boisson canadienne-française faite d'une partie d'alcool blanc et d'une partie de vin rouge sucré. Se boit surtout en hiver.

CHI-CHA-KO — Mot indien: "nouveau venu". On le donnait à ceux qui venaient au Yukon pour la première fois. Voir aussi: "green horn" et "tenderfoot".

CLAIM — Lot dont on a pris possession par suite d'un piquetage.

CREEK — Ruisseau.

FRAPPER RICHE (SE) — Expression canadienne-française de l'époque.

GREEN HORN — Un bête que les joueurs professionnels roulent facilement.

LOG CABIN ET LOG HOUSE — Maison en troncs d'arbre, longue et basse, percée de très petites fenêtres et de quelques portes, aménagée pour la police, les douanes; elles contiennent des appartements pour les familles, des réfectoires, des bureaux et des magasins.

"MARCH ON" — Corruption de l'expression canadienne-française: "Marche donc !"

MARINGOUIN — Du guarani "marigouï", moustique (Antilles). Assez curieusement, on a toujours employé ce mot au Canada pour "moustique".

MAQUINAW — Veston de cuir ou de grosse étoffe.

PAINTED WOMAN — Litt. "femme peinte". Allusion au maquillage. C'est ainsi qu'on appelait les "filles" au Klondyke.

PARKA — Genre de paletot trois-quart.

PAN — Réceptacle à fond plat et muni d'un grillage fin qui permet de recueillir le sable et d'en séparer la poudre d'or et les pépites qu'il contient. On disait: "laver des pans". Un prospecteur pouvait en laver à peu près 90 par jour.

PIQUETER — Planter un ou plusieurs piquets, avec une affiche portant le nom du prospecteur et le numéro de son permis de prospection, afin de prendre possession du lot. "Le piquetage d'un lot..."

PLACER — Gisement aurifère.

SALOON — Combinaison du café, du cabaret et du tripot.

SKOOKUM — Bon, en langue Siwash. Skookum Jim: le bon Jim.

SNOW BOOTS — Bottes pour la neige.

SQUAW — Epouse, en indien. Par ext. indienne.

TENDERFOOT — Litt. "pied tendre". Novice, prospecteur sans expérience.

WHITE HORSE — D'après les coureurs des bois, le nom de White Horse ne se rapporte pas à un cheval blanc quelconque, mais évoque au Canada l'idée de péril.

LA FONDATION DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

direction : JEAN GASCON

Conseil des gouverneurs

M. JACQUES BRILLANT
M. MARCEL H. CARON, C.A.
M. ROLAND CHAGNON, C.A.
Me CLAUDE DUCHARME, C.R.
Dr PIERRE GENDRON
M. BERNARD LANGEVIN

M. AURÉLIEN NOËL, C.A.
Me NEIL PHILLIPS
M. CLÉMENT PRIMEAU, C.A.
Me GUY ROBERGE, C.R.
M. FRIDOLIN SIMARD

Conseil d'administration

Me PARCEL PICHÉ	président
M. ANDRÉ GASCON	vice-président
Me CLAUDE VALLERAND	secrétaire
M. JEAN GASCON	directeur artistique
M. JACQUES LANGUIRAND	adjoint au directeur artistique
M. URIEL LUFT	administrateur
M. DIETER STINNES	
M. ÉMILE CAOQUETTE	

Pour vous

Mesdames et Mesdemoiselles



le Racommodeur liquide No 1
aux 1,001 usages

ET MAINTENANT...

... VOTRE PÂTE DÉTACHANTE

qui vous dépannera...
à la toute dernière minute...



PÂTE DÉTACHANTE
Anticernes • Ininflammable

LES PRODUITS JIFFY INC.

360, avenue Victoria - Montréal 6, Qué.

À la Crêpe Bretonne

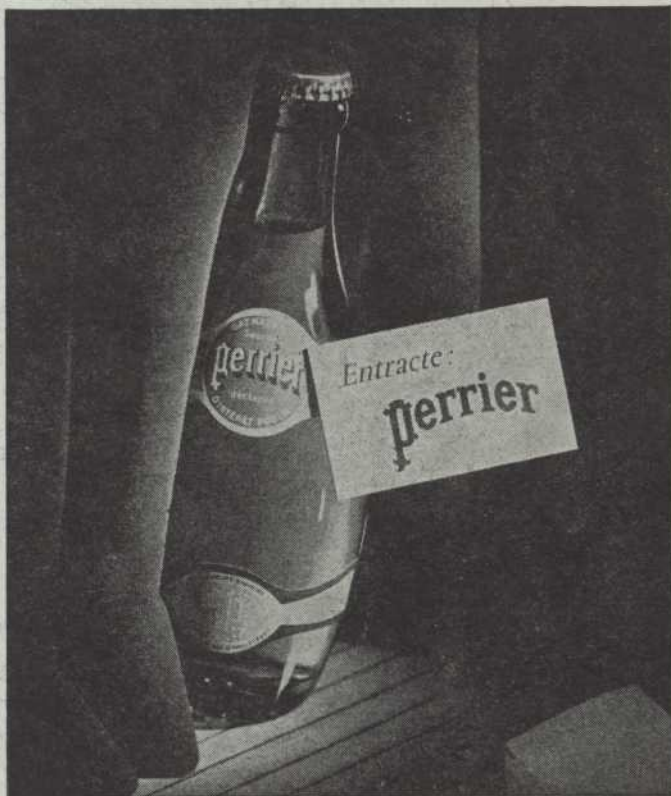


"le rendez-vous des gourmets"
après le théâtre et
en tout temps

2080, rue de la Montagne
Victor 2-1009

MAGIE
parfum de
LANCÔME





Avec l'eau Perrier, la conversation pétille à l'entracte! Comme "mixer", Perrier est sans égale! Invitez Perrier à votre table en fin de soirée... vous verrez pourquoi Perrier est célèbre dans le monde entier!!!

IMPORTÉE DE FRANCE

AVIS

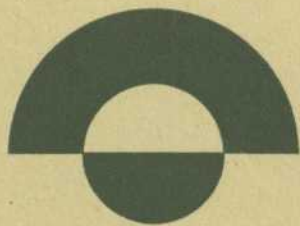
Le Propriétaire de l'hôtel informe MM. les voyageurs qu'il ne saurait être tenu à aucune responsabilité quant à leur sécurité personnelle, existence ou valeurs. MM. les voyageurs sont priés de prendre certaines précautions chaque fois qu'ils croiront devoir échanger des coups de revolver dans le saloon, une balle égarée pouvant atteindre inutilement une personne étrangère à leur discussion. Ils seront personnellement responsables de toute espèce de meubles, glace, vaisselle, etc. brisés en causant. Les frais de funérailles se paient à part et sont également personnels. Les voyageurs peuvent, s'ils le désirent, contracter une assurance sur la vie pour la durée de leur séjour dans l'établissement. L'administration ne tiendra aucun compte des plaintes relatives au service. Tous nos domestiques sont armés et MM. les voyageurs pourront s'expliquer directement avec eux. Tout voyageur qui prétendrait à l'usage exclusif d'un lit payera un supplément de deux dollars. Notre hôtel étant une maison de premier ordre réservée à la clientèle élégante, MM. les voyageurs sont invités à s'y conduire en parfaits gentlemen. Le propriétaire tient essentiellement à cette condition et se réserve d'appuyer, au besoin, ses exigences par des coups de fusil. Un bal est donné dans l'hôtel tous les samedis. On n'y est pas admis nu-pieds.

Rudy Connor

PROP.
HÔTEL DU KLONDYKE

PIVA

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



T N M

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

4848 BOULEVARD ST-LAURENT

MONTREAL, Q. B., CANADA

KLONDYKE

1896

LA RUÉE VERS L'OR
UNE FOLLE ÉPOPÉE

DE LA MUSIQUE

15 TABLEAUX

UN SALOON

1965

UNE ACTION DRAMATIQUE DE
JACQUES LANGUIRAND

MISE EN MUSIQUE PAR
GABRIEL CHARPENTIER

ET RÉGIE PAR
JEAN GASCON

DANS UN DÉCOR ET DES COSTUMES DE
ROBERT PRÉVOST

◆ DES FILLES ◆ DES CHERCHEURS

JEAN-PIERRE COMPAIN

DENISE MORELLE

EDMOND GRIGNON

MICHEL BOUDOT

VICTOR DÉSY

LOUIS AUBERT

JACQUES BILODEAU

PAUL-ÉMILE SMITH

ALBERT VIAU

JACQUES GODIN

MARYLIN GARDNER

ALBERT MILLAIRE

JACK FOSTER

MARC COTTEL

PATRICK PEUVION

CLAUDE GRISÉ

RAYMOND CARDIN

COLOMBE PELLETIER

GUY HOFFMANN

GABRIEL GASCON

LÉO ILIAL

BARBARA KROUTHEN

JANINE THIBERT

GUY L'ÉCUYER

PASCAL ROLLIN

PAUL RENAUD

8 MUSICIENS

DE LA DANSE

DIRECTION MUSICALE
ROGER LE SOURD

DANSES RÉGLÉES PAR
MICHEL BOUDOT

40 PERSONNAGES DES CHANTEURS DES PROJECTIONS

À COMPTER DU 12 FÉV.

LE  **TNM PRÉSENTE**

KLONDYKE

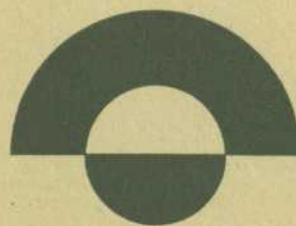
AU THÉÂTRE ORPHÉUM

RÉSERVATIONS 845-7149

Mr. Allan Cantwell,
5003 Fairmount Ave.,
Montreal 29, P.Q.



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



T N M

LES GRANDS BALLETS CANADIENS
4848 BOULEVARD ST-LAURENT
MONTREAL, Q.E., CANADA



Mr. Allan Cantwell,
5003 Earncliffe Ave.,
Montreal 29, P.Q.